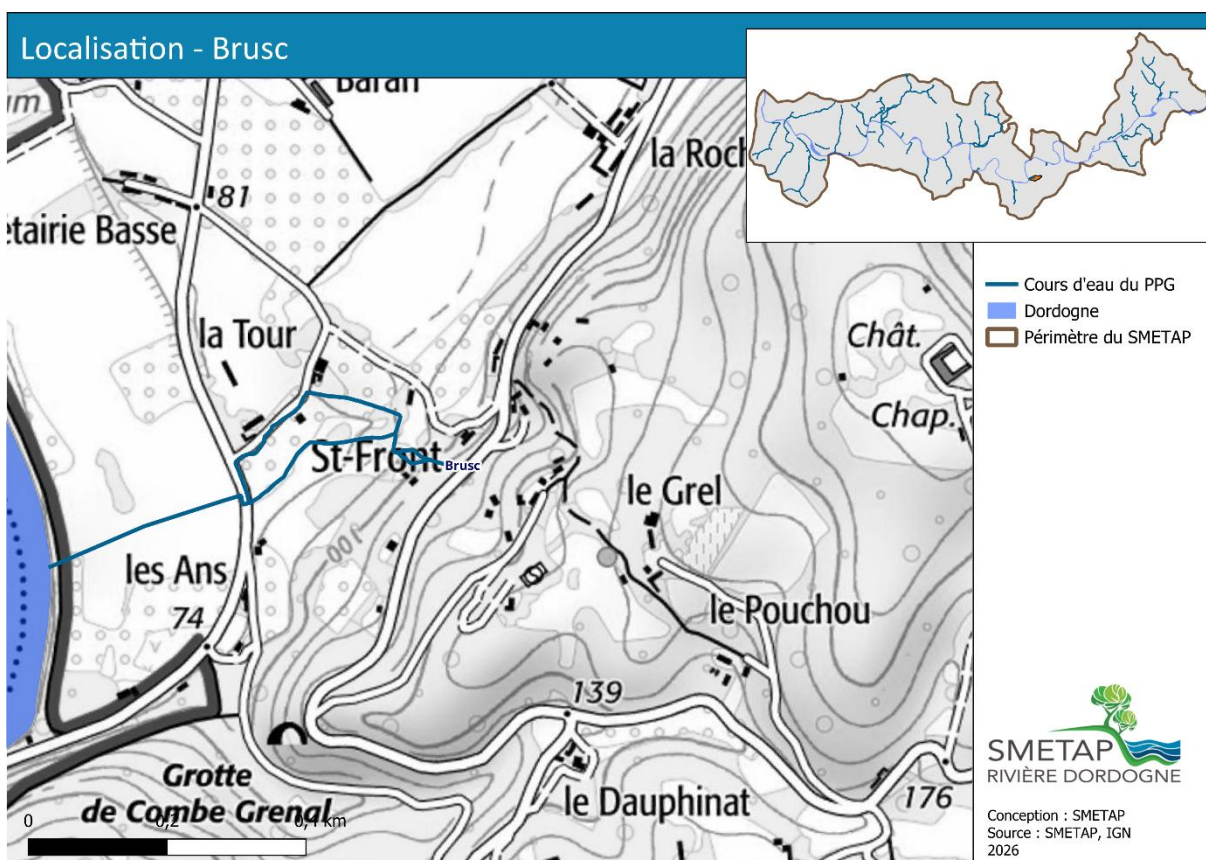


LE BRUSC

Nom du cours d'eau	Le Brusc
Affluents	Non
Autres noms connus ou anciens	Ruisseau ou fontaine de Saint-Front
Longueur lit principal + affluents	675 mètres
Linéaire de dérivations parallèles	432 mètres
Com. Com.	Domme Villefranche
Communes concernées	Domme
Masse d'eau	FRFR349B : « La Dordogne du confluent du Tournefeuille au confluent de la Vézère »
Statut	Domaine privé
Catégorie piscicole	Non renseigné. Absence de faune piscicole.
Hydrologie (pérenne / assecs)	Pérenne
Présence de zones humides	Non
Source(s) : - origine (captée, ZH, résurgence) - altitude	Captée en pied de coteau (ancien moulin) 94 mètres
Confluence avec Dordogne : - continuité ou non - altitude	Non : buse perchée dans berge Dordogne. 69 mètres
Dénivelé	25 mètres
Orientation	Nord-Est / Sud-Ouest
Date état des lieux	22/10/2024

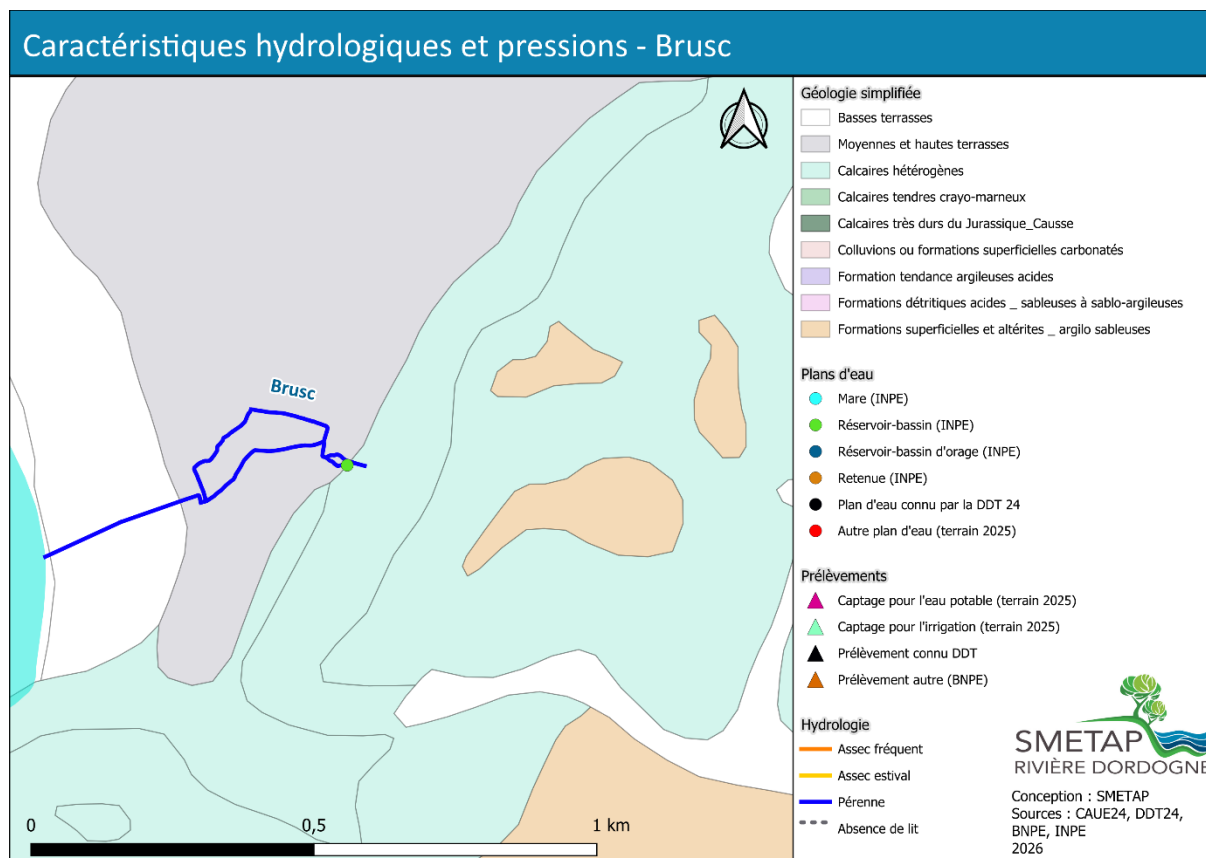


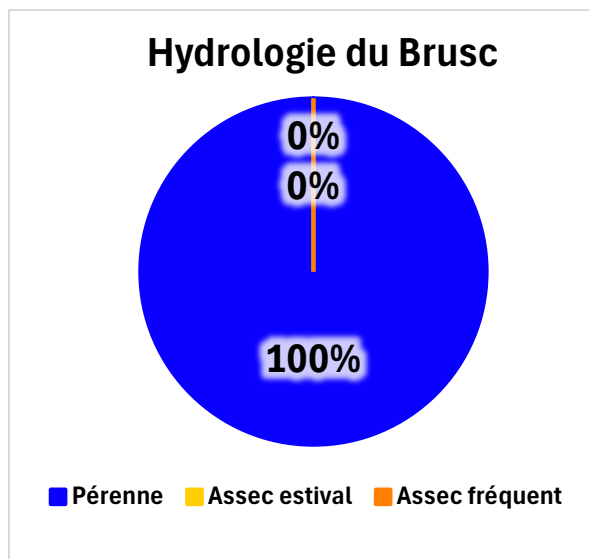
1. Situation générale :

Intégralement situé sur la commune de Domme, le Brusc est un petit cours d'eau de 675 mètres de long présentant un faible mais constant débit. Sa source est captée directement par un ancien moulin, auquel se succède un second (les moulins de Saint-Front), son lit est alors directement occupé par un étang (ancien bief) à l'aval duquel l'écoulement est divisé en deux bras : le lit principal au Sud et une dérivation au Nord. Ces deux bras se rejoignent ensuite au niveau de la Route Départementale 50 pour traverser la plaine alluviale de la Dordogne, à l'air libre dans un premier temps sur 150 mètres, puis en souterrain (passage dans une buse) sur 130 mètres jusqu'à sa confluence avec la Dordogne. A noter que ce ruisseau ne figure pas sur les cartes IGN.

2. Hydrologie :

Le Brusc est un cours d'eau pérenne. Selon Anne Bécheau, historienne locale, son écoulement proviendrait de la plaine de Bord par emprunt d'un réseau karstique (vaste plateau de 4 km² situé au Sud-Est de Domme, culminant à 300 mètres d'altitude et considéré comme le château d'eau naturel de plusieurs sources et ruisseaux du secteur). Sa source est captée en pied de coteau calcaire, directement par le premier des deux anciens moulins de Saint-Front.





Ancien moulin établi sur la source

3. Hydromorphologie et lit mineur :

Impacté dès sa source par la présence d'un ancien moulin et du bief-étang au fil de l'eau d'un second moulin, le Brusç retrouve ensuite un peu de naturalité dans sa moitié amont malgré une séparation de ses écoulements en deux bras. Le bras Sud emprunte un lit naturel dans son talweg d'origine sur la moitié de son linéaire total, le bras Nord correspond à une dérivation qui, en l'absence de moulin en aval, laisse à penser qu'il était utilisé à des fins d'irrigation.

Un quart du ruisseau (24 %), situé en partie médiane, correspond à un secteur de plaine alluviale de la Dordogne à vocation agricole sur lequel des rectifications ont été opérées dans le passé, lui conférant un aspect rectiligne.



La confluence s'effectue par une buse dans la partie supérieure de la berge de la Dordogne

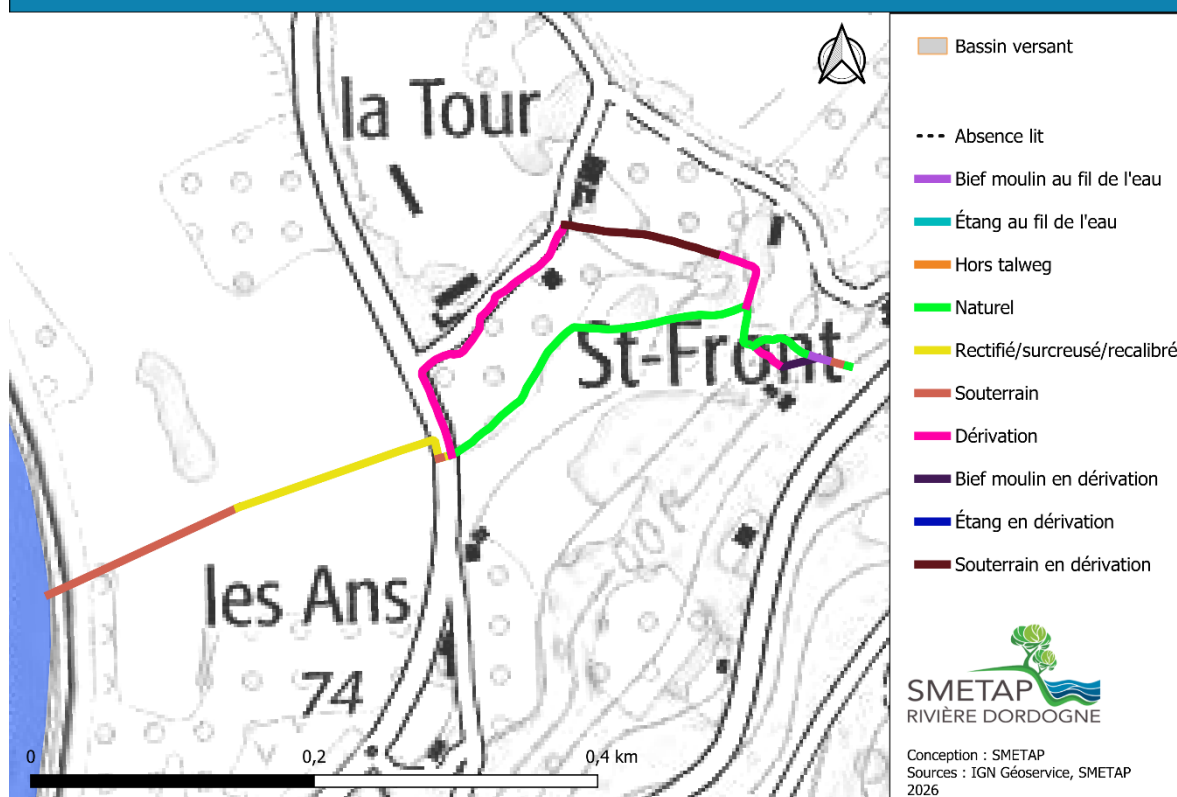
Le ruisseau disparaît visuellement ensuite dans son dernier quart aval (25 % du linéaire) où il est devenu entièrement souterrain et contraint de passer dans une buse béton de 0,80 m de diamètre. La confluence avec la rivière s'effectue par cette buse, en sommet de berge de la Dordogne, ne permettant aucune continuité.

Sur la moitié amont du ruisseau, le substrat est composé d'une bonne granulométrie (gravier) au bénéfice d'une relative pente. Le secteur de plaine présente une granulométrie plus fine, de type sable pour la partie à l'air libre, puis artificiel concernant le passage dans la buse de la partie souterraine. Le colmatage concerne essentiellement le secteur de plaine alluviale, sans enjeu particulier.

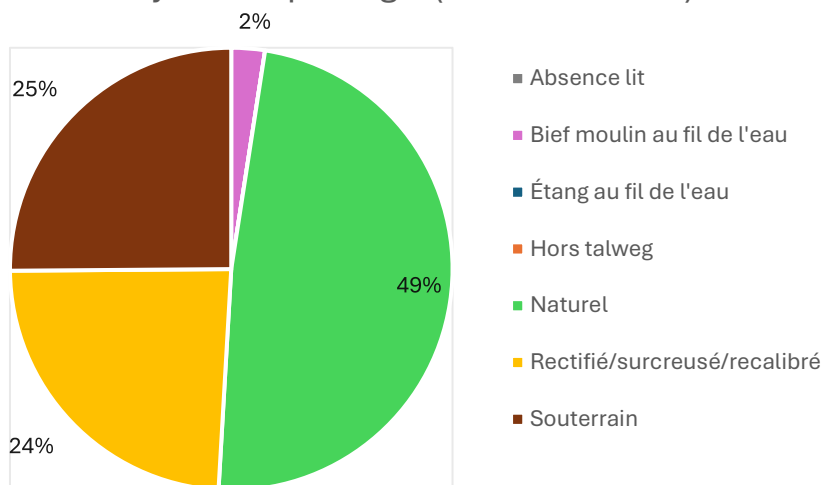
Aucun embâcle n'est présent, ce qui est logique au regard de l'absence de ripisylve. Une chute artificielle est localisée en sortie d'étang sur la partie amont, ne présentant pas d'enjeu. A noter la présence d'un seuil calcaire accentué par un "bouchon" végétal (roncier), occasionnant

un débordement par obstruction du lit mineur, sans véritable enjeu puisque le débordement ne concerne que quelques mètres linéaires avant de retrouver le lit mineur, dans son talweg naturel.

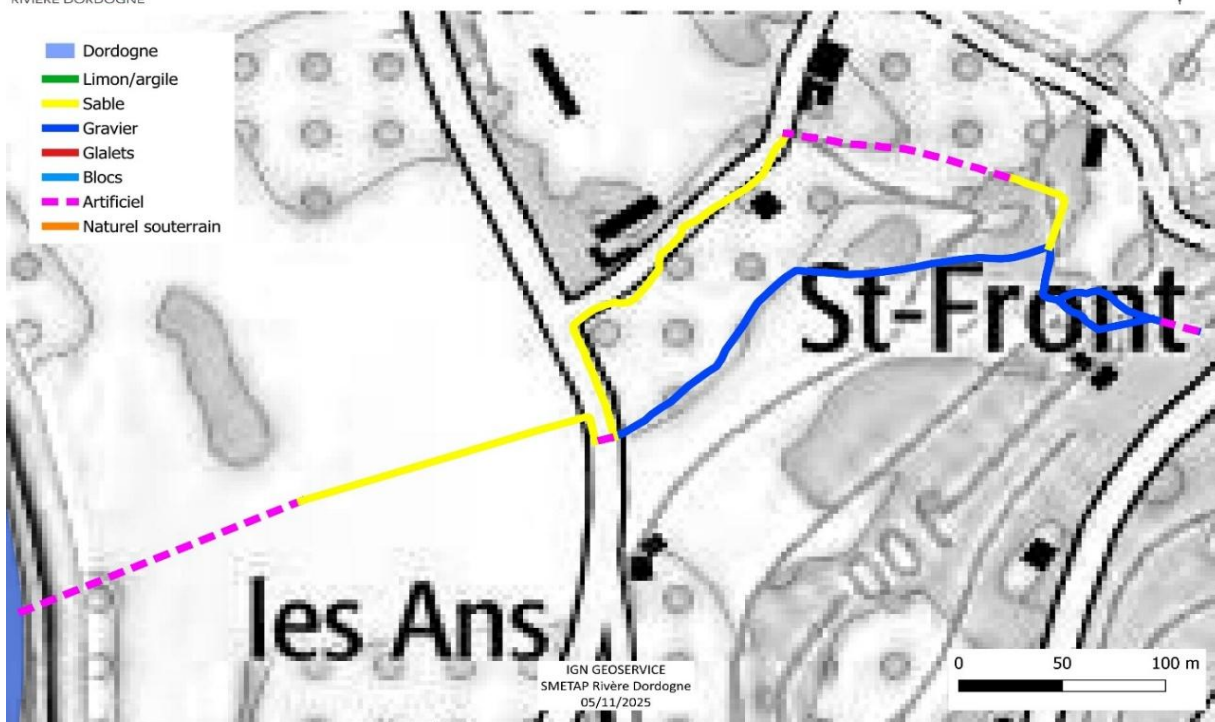
Hydromorphologie - Brusc



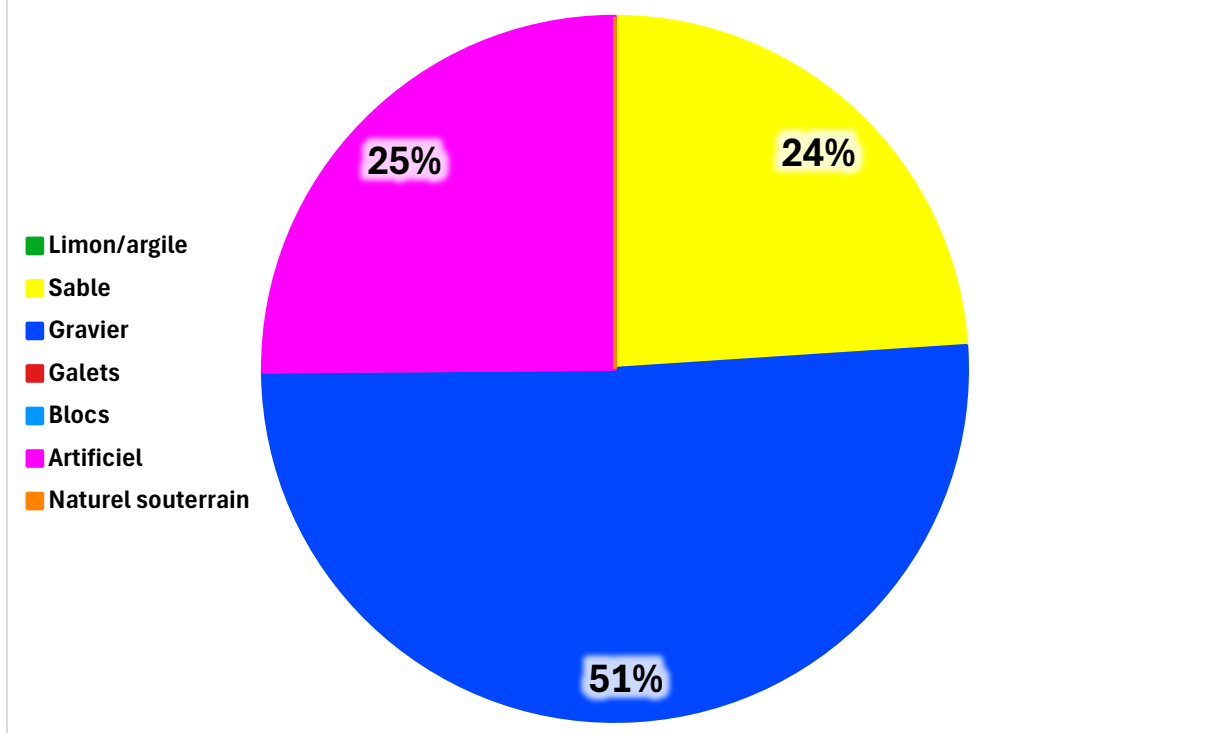
Hydromorphologie (hors dérivation)



Substrat du Brusç



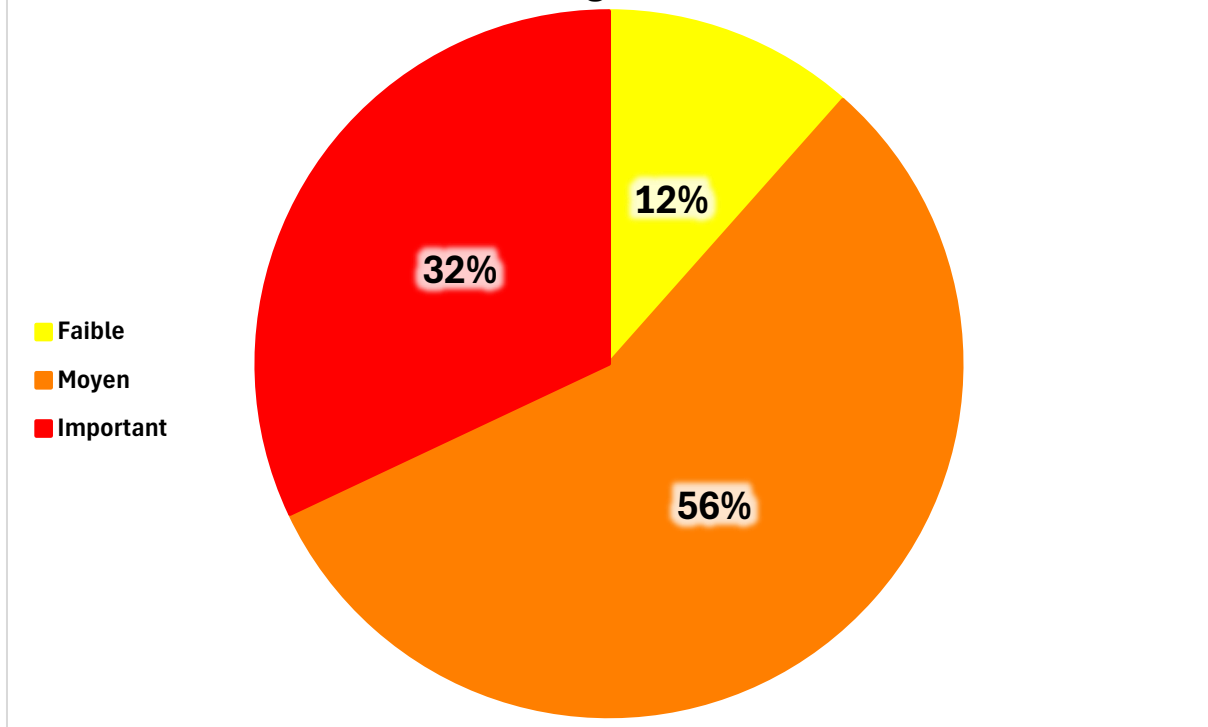
Substrat du Brusç



Colmatage du Brusç



Colmatage du Brusç



Embâcles/seuils/chutes du Brusc



4. Ouvrages :

Dès sa source, le Brusc est occupé par la présence des deux anciens moulins, celui d'amont est abandonné, sans grande répercussion sur le milieu, même si le dalot présent à sa sortie est lui aussi abandonné et sensiblement obstrué par des pierres issues du bâti, sans grande conséquence toutefois. Le moulin aval est habité et ses accessoires sont bien entretenus. Les quelques buses présentes sur le cours du Brusc sont opérationnelles. Le dalot d'entrée en partie souterraine de la plaine agricole connaît une obstruction partielle par quelques pierres qui se sont désolidarisées de son bâti. Le dernier ouvrage correspond à une buse de 0,80 mètres de diamètre sur une longueur conséquente de 130 mètres environ, ne semblant pas poser de problème d'écoulement.

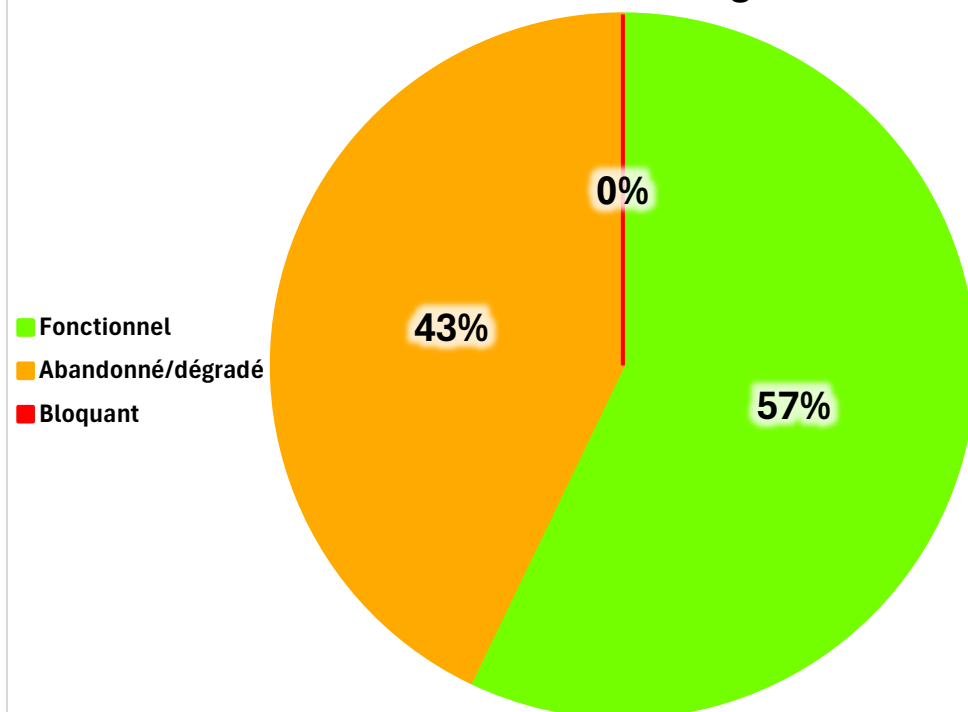


Bief et moulin aval

Ouvrages du Brusç



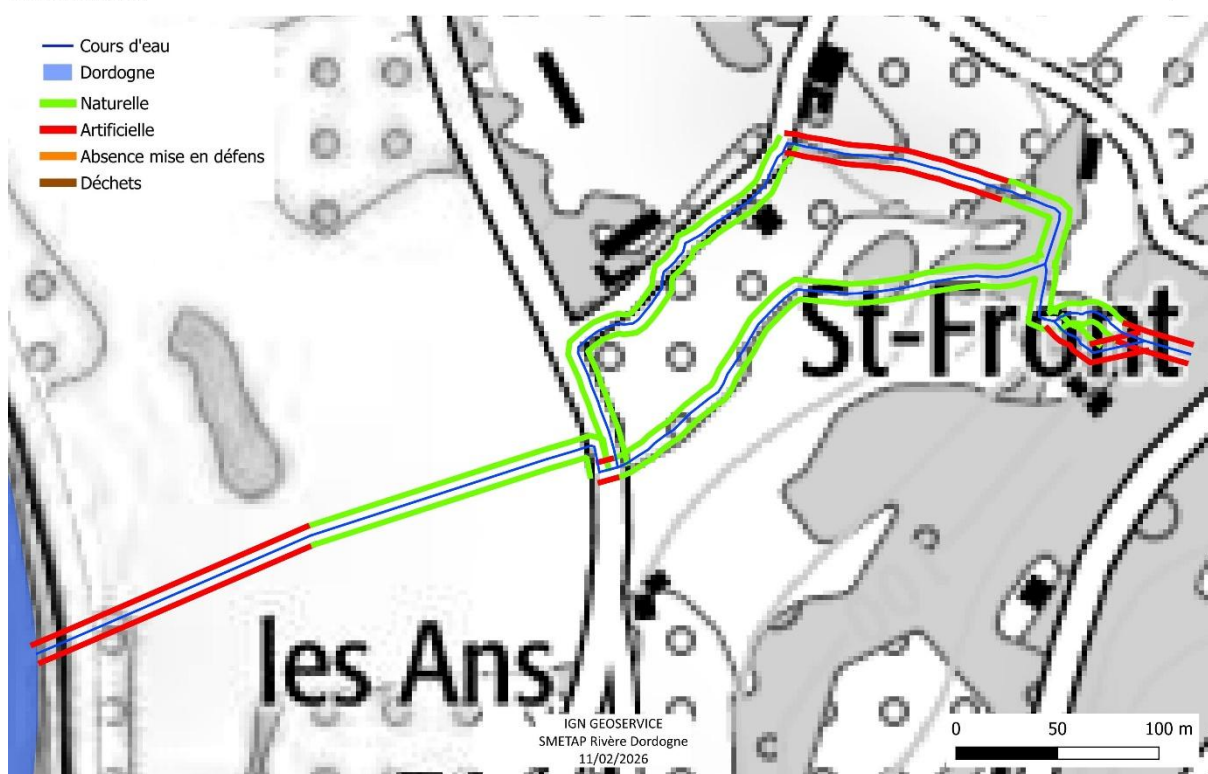
Fonctionnalité des ouvrages du Brusç



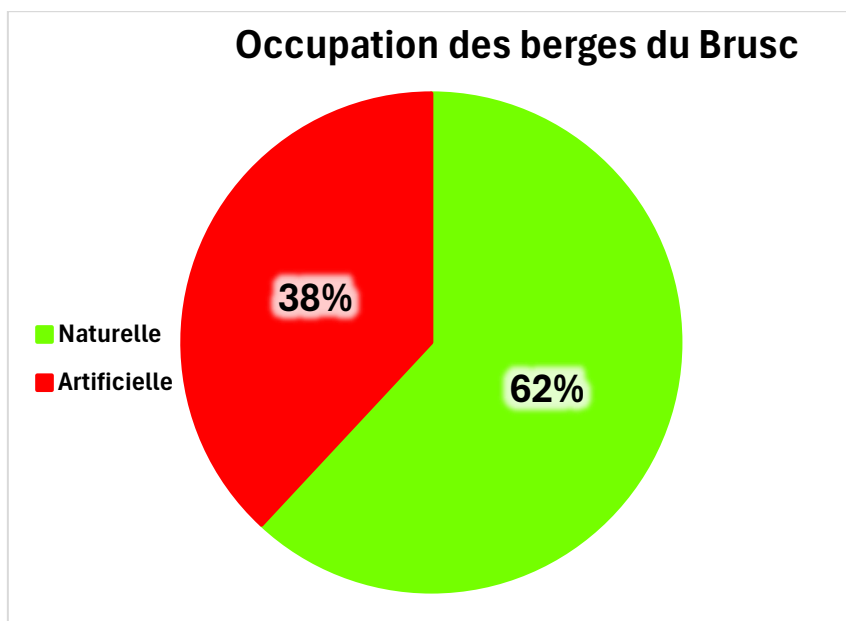
5. Berges :

En dehors de l'extrémité amont, occupée par les anciens moulins, les berges sont restées naturelles. La particularité concerne le secteur aval, dépourvu de berges puisqu'en passage souterrain.

Occupation des berges du Brusç



Occupation des berges du Brusç



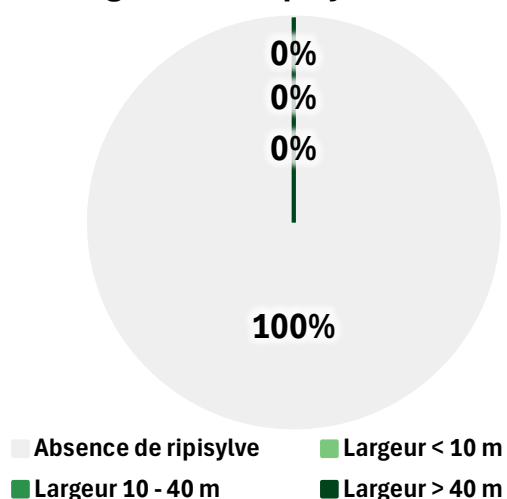
6. Ripisylve :

Si la ripisylve est, de fait, totalement absente du linéaire aval souterrain, il en est de même sur l'ensemble du cours d'eau, cette situation est à mettre en relation avec l'occupation agricole des sols (voir chapitre suivant). Seule la strate herbacée est donc représentée sur les berges.

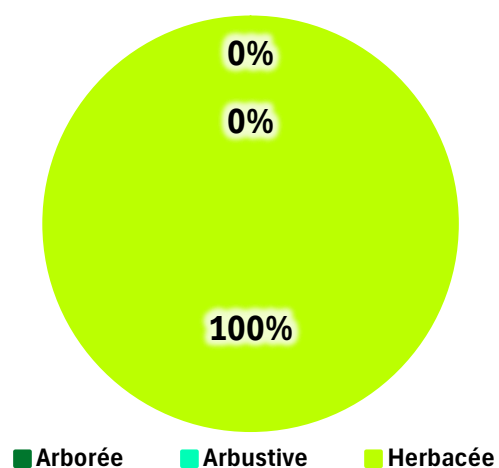
Largeur de la ripisylve du Brusç



Largeur de la ripisylve du Brusç

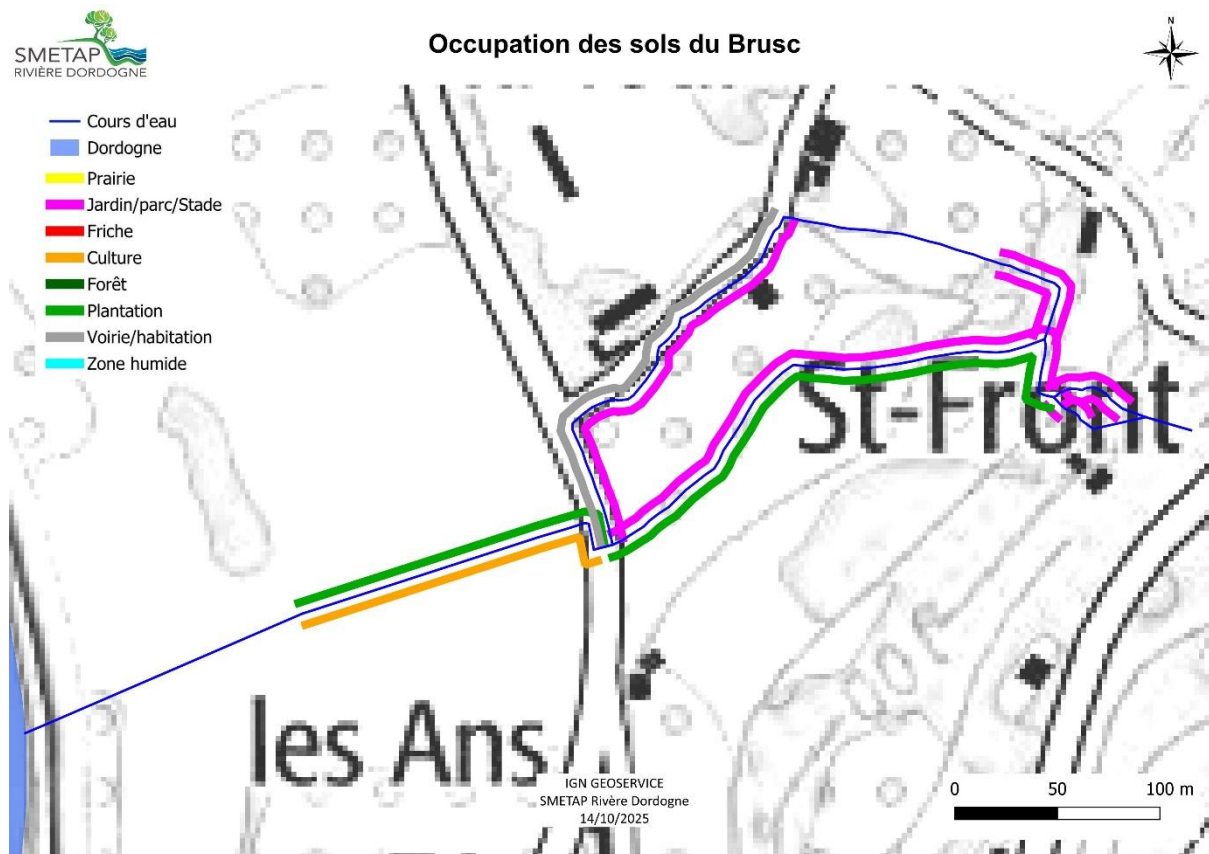


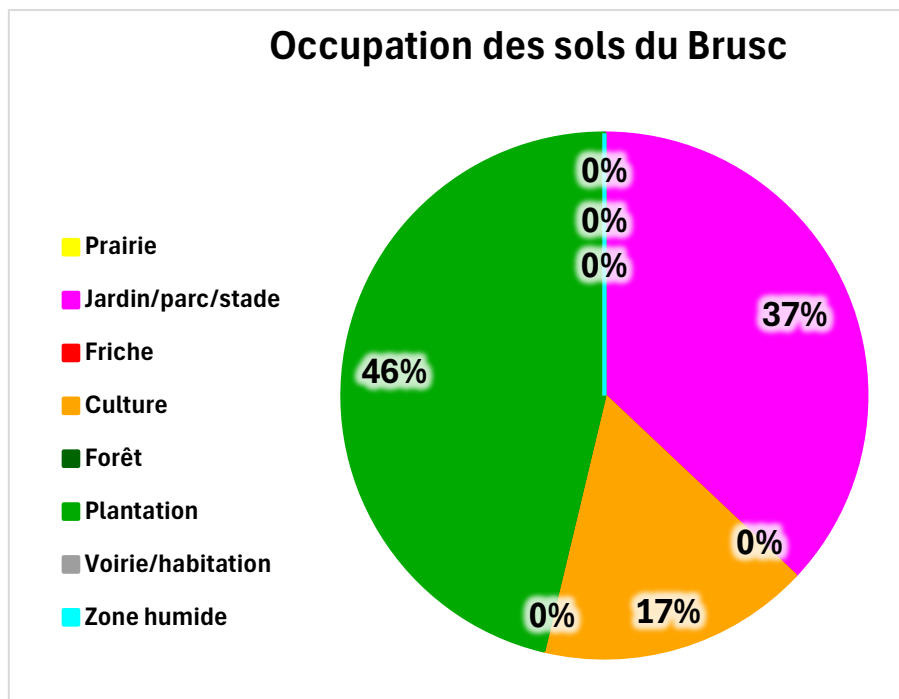
Strate dominante du Brusç



7. Occupation des sols :

Le contexte agricole est dominant avec 63 % du linéaire occupés par des plantations de noyers (46 %) et des cultures (17 %), en rive gauche sur la partie aval. Le secteur en passage souterrain n'est pas pris en compte dans le graphique, il est également voué aux cultures. Le reste du linéaire, dans la partie amont, est occupé par des pelouses et jardins sur 37 % du linéaire.



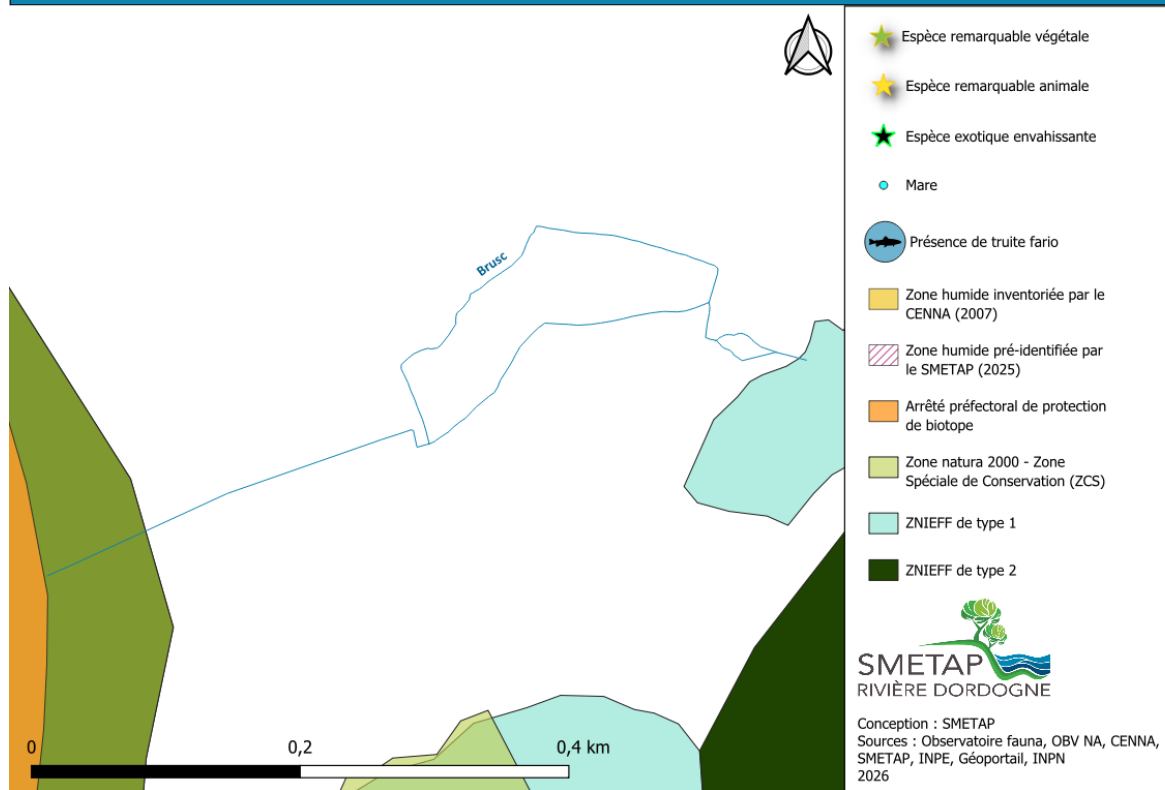


Le bassin versant du Brusc n'a pas été estimé. Aussi, pour ce cours d'eau, il n'y a pas les éléments pour renseigner sur l'occupation des sols à l'échelle du bassin versant.

8. Milieux et espèces remarquables :

La forte anthropisation de ce cours d'eau ne permet pas l'expression d'une bonne biodiversité, aucun milieu ni espèce remarquable n'ont été relevés. Absence de faune piscicole.

Espèces et milieux remarquables - Brusc



9. Espèces indésirables :

Aucune espèce indésirable recensée sur ce milieu.

10. Diagnostic / atouts / limites

Atouts :

- Pérenne

Limites :

- Absence de faune piscicole
- Pas de continuité confluence : buse en sur-hauteur dans berge Dordogne
- Beaucoup de rectifications et division des écoulements en deux bras
- Aval : souterrain sur 150 mètres
- Absence totale de ripisylve